

Prochainement

Musique baroque

Ensemble Masques

Bach, Lully, d'Anglebert

TAP auditorium
de 3,50 € à 27 €
durée : 1h15

Bach au clavecin est un must. À deux instruments, la dimension jubilatoire et enjouée des concertos en sort magnifiée ! Avec l'Ensemble Masques, Olivier Fortin et Emmanuel Frankenberg affichent leur complicité virtuose pour servir Bach, Lully et D'Anglebert.

lun 16 mai

20h30

Théâtre

La Mouette

Anton Tchekhov | Cyril Teste

Collectif MxM

TAP théâtre
de 3,50 € à 32 €
durée : 2h

Une Mouette aux prises avec les caméras très rapprochées de Cyril Teste et son collectif MxM. Régulièrement invité au TAP, le créateur de performances filmiques adapte la pièce de Tchekhov à fleur de peau.

mar 17 mai

20h30

mer 18 mai

20h30

jeu 19 mai

19h30

Musique mandingue, musique classique

Trio Da Kali + Quatuor Voce

Ladilikan

TAP auditorium
de 3,50 € à 27 €
durée : 1h30

Ladilikan est un album aventureux imaginé par le chevronné Kronos Quartet et le grand trio malien Da Kali. Alliance du griot mandingue et de la musique classique occidentale, ce projet est porté, en tournée française, par l'audacieux Quatuor Voce, bien connu au TAP.

jeu 2 juin

20h30

THÉÂTRE
AUDITORIUM
POITIERS
SCÈNE
NATIONALE

TAP

Théâtre | Humour

En cas de péril imminent

Jérôme Rouger

mar 10 mai

20h30

mer 11 mai

20h30

jeu 12 mai

19h30

TAP théâtre

Durée : 1h30

Rencontre avec Jérôme Rouger à l'issue de la représentation

mer 11 mai

Cinéma

Le Petit Peuple du potager

Guilaine Bergeret et Rémi Rappe

Séance en présence de l'équipe du film

sam 14 mai | 16h

3 € - 4 € | TAP Castille

L'École du bout du monde

Pawo Choyning Dorji

En sortie nationale | **mer 11 mai**

3 € - 7,50 € | TAP Castille



Merci de partager notre vigilance et de prévenir le personnel du TAP si vous remarquez objet ou colis suspect.

Accueil-billetterie

6 rue de la Marne
T. +33 (0)5 49 39 29 29
lun - ven : 13h - 19h
Fermé le samedi

Plus d'infos

tap-poitiers.com



Restauration : le bar de l'audito

1 heure avant, 1 après, et pendant l'entracte, le Rooftop propose un service de bar et de petite restauration.

Coproduction

Espace Malraux, scène nationale CHAMBERY (73) // Le TAP - Théâtre Auditorium de POITIERS (86) // Le Carré-Colonnes, scène nationale SAINT-MEDARD-EN-JALLES (33) // ONYX, scène conventionnée SAINT-HERBLAIN (44) // Théâtre de Gascogne, scène conventionnée MONT-DE-MARSAN (40) // La Coupe d'Or, scène conventionnée ROCHEFORT (17) // La Palène ROUILLAC (16) // Les 3 T, scène conventionnée CHATELLERAULT (86) // Espace culturel des Corbières LÉZIGNAN CORBIÈRES (11) // La Maline LA COUARDE (17) // OARA Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine (33) // La Martingale

Aide à la création

DRAC Nouvelle-Aquitaine // Région Nouvelle-Aquitaine // Ville de Poitiers
La Martingale est conventionnée avec la Région Nouvelle-Aquitaine

Bonilait et ENEDIS, membres amis, font partie du Club de mécènes du TAP.



Écriture, conception, jeu

Jérôme Rouger

Collaboration à la mise en scène et création musique

Patrick Ingueneau

Consultante arts numériques

Elisabeth Caravella

Scénographie, création lumière

Mathieu Marquis

Création son et vidéo

Emmanuel Faivre

Création vidéo

Mickael Lafontaine

Création musique et jeu vidéo 8 bits

Matthieu Metzger

Régie (en alternance)

Mathieu Marquis ou

Hélène Coudrain

(lumières)

Emmanuel Faivre ou

Romain Dumaine

(son et vidéo)

Chargé de production

Guillaume Rouger

Administration

Agnès Rambaud

Présentation

Pourquoi continuer à faire des spectacles en cas de péril imminent ? Comment ce péril qui semble s’annoncer s’invite t-il sur scène sans tomber dans les poncifs et le découragement ? Et le rire ? Le rire contribue t-il à modifier les visions dominantes, ou les entretient-il ? Ces interrogations, multiples, touffues, sont à la source de cette création. Au cours du spectacle, sont développés conjointement trois axes qui, peu à peu, se télescopent, s’entrechoquent, s’enrichissent, se répondent.

1. La place de l’artiste dans la société :

On suit pendant le spectacle le parcours d’un homme qui, à différentes étapes de sa vie, s’interroge sur sa place en tant qu’« acteur » dans la société et s’interroge sur les meilleures façons d’agir pour être en accord avec lui-même. Notamment, en tant qu’artiste, pourquoi continuer à faire des spectacles en cas de péril imminent ? Il y a donc dans En cas de péril imminent une interrogation sur le rôle du théâtre et de l’art en général, et plus spécifiquement une interrogation sur les fonctions et la place du rire.

2. Le rire :

Le rire ! Le rire contribue t-il à modifier les visions dominantes, ou les entretient-il ? Quand on sait que l’étymologie de divertir est « détourner » (de l’essentiel ?), un artiste qui écrit dans une langue d’humour ne peut que s’interroger sur les frontières forcément floues, entre un rire de divertissement et un autre rire (qui ne le serait pas ?), se poser la question de son positionnement par rapport à cet envahissement du divertissant, et peut-être avoir la prétention de revendiquer un rire de combat. Mais où chercher ce rire plus profond, plus revendicatif, ce rire de combat, ce rire qui ne fait pas rire aux dépends des plus faibles, mais un rire de contre-pouvoir, plus que jamais nécessaire à la vitalité d’une société que l’on souhaite démocratique et libre.

Notons l’omniprésence du rire (les humoristes sont partout, même dans les émissions politiques), mais opposons-y aussi son relatif dénigrement (« on a bien ri, passons aux choses sérieuses »), comme si le rire n’était pas un outil de réflexion, comme si sa puissance lui jouait des tours et l’excluait d’emblée du débat. Comment le rire ne se contente pas d’être rire mais se transforme en questions posées à la société ?

3. Le jeu vidéo :

En cas de péril imminent est « perturbé » dans sa dramaturgie par une contrainte que s’est imposée l’auteur : utiliser le jeu vidéo ! Mais une contrainte porteuse de sens, notamment pour convoquer le futur, pour fantasmer des paroles imaginaires, et aussi pour évoquer ce péril imminent, l’envahissement du virtuel, le flou des frontières réel-virtuel, la catharsis… Une importance particulière a été attachée au son et à la musique. Pour chacun de ses spectacles, Jérôme Rouger passe beaucoup de temps à rechercher des musiques. Pour *En cas de péril imminent*, en plus de morceaux pré-existants, Matthieu Metzger et Patrick Ingueneau ont chacun composé 2 morceaux instrumentaux.

« Depuis que l’on suit l’itinéraire de ce comédien, on est de plus en plus attaché à sa manière unique de susciter le rire, à sa capacité à poser un regard décalé sur la complexité du monde, à son don pour établir un rapport bienveillant et complice avec le public. Jérôme Rouger a un humour à part dans le paysage actuel. Loin du culte de la punchline, des blagues sur les mésaventures du quotidien et des moqueries faciles sur les communautés, il cultive un mélange d’espièglerie, d’impertinence et de poésie dans des mises en scène aussi inattendues qu’inventives » - Sandrine Blanchard - Le Monde

Biographie de Jérôme Rouger

Au travers des spectacles qu’il écrit et crée avec sa compagnie La Martingale, Jérôme Rouger interroge les processus de manipulation, de domination, de reproduction, il interroge également les codes sociaux et les codes du spectacle, et s’intéresse à leur transgression. Ses créations explorent régulièrement les rapports acteurs/spectateurs, art/société, et interrogent ainsi sur les fonctions du théâtre et de l’art en général. Dans chacun de ses spectacles, l’humour tient une place importante. Son premier spectacle est *Police Culturelle* (spectacle de rue), dans lequel il interprète Bruno Delaroché conseiller en charge des expérimentations au Ministère de la Culture, personnage qu’il extraira du spectacle quelques années plus tard pour l’interpréter lors de présentations de saison ou d’inaugurations. *Trapèze*, son 1^{er} spectacle en salle en 2003, flânerie verbale humoristique et légèrement féroce menée à vive allure, remporte le 1^{er} prix au festival de théâtre solo Coup de Chapeau à Toulouse. *Furie* en 2005, histoire d’un comédien qui s’est fait quitter par son spectacle, est joué plus de 200 fois (dont un passage par La Manufacture à Avignon et par le Lucernaire à Paris). *Je me souviens* en 2008, est joué près de 400 fois à ce jour (Espace Malraux Chambéry, le Grand T Nantes, TAP Poitiers, Scènes du Jura, L’Agora Evry, Le Carré-Colonnes, Théâtre d’Angoulême, Moulin du Roc Niort,…). *Inoffensif [titre provisoire]*, où il est accompagné par Patrick Ingueneau, remporte un franc succès (pro, presse, public…) lors du off d’Avignon 2014. *Pourquoi les poules préfèrent être élevées en batterie* est une conférence-spectacle (2014) au cœur de problématiques très actuelles, jouée plus de 300 fois dont au Théâtre du Rond-Point et dans une dizaine de scènes nationales. *[Plaire] abécédaire de la séduction*, en 2017, créé à La Coupe d’Or à Rochefort, au TAP à Poitiers, aux Scènes du Jura est aussi toujours en tournée. Enfin, petite fantaisie, en 2019 est créée la *Symphonie pour klaxons et essuie-glaces* au festival Coup de chauffe à Cognac, projet participatif où il est associé à Patrick Ingueneau, Armelle Dousset, 8 klaxonneurs amateurs et 9 voitures ! Jérôme Rouger est également l’auteur de différentes performances in-situ : visites, *Conseils aux spectateurs*, *Pourquoi les chefs mènent-ils tout le monde à la baguette ?*,… En tant que comédien ou metteur en scène, il collabore aussi avec d’autres compagnies, notamment avec Théâtre Group’ et les Vernisseurs (*Le Musée de Monsieur P.* et *Joyeuse pagaille urbaine*) : tournées en Europe, Tunisie, Japon, Chine, EAU, Aurillac in, scènes nationales Annecy, Calais, Maubeuge, Créteil…

Il est régulièrement maître de cérémonie : Goguette d’Enfer, festival de cinéma Takavoir, Poitiers Film Festival, sessions Au slam citoyen (avec Itinéraires bis)… Enfin, il fut tromboniste au sein de L’Étrange Gonzo (Fête de l’Humanité, scènes nationales de Poitiers, de Niort,…). En 2010, il crée le *Dis Donc*, un rallye de lecture théâtrale dont le principe est de lire des pièces en compagnie de leur auteur mais sans spectateur ! (tout le monde lit) (invités : Marion Aubert, Fabrice Melquiot, Rémi De Vos, Karin Serre, Samuel Gallet,…). Le Grand T à Nantes est un partenaire régulier de ce rallye. Il a codirigé Ah ? festival de théâtre de Parthenay de 2003 à 2009 et le Printemps de La Martingale.

Il fut chargé d’enseignement en master 2 mise en scène et scénographie à Bordeaux III, donne régulièrement des stages (dans des théâtres et conservatoires) et enseigne (théâtre et rythme) au CFMI (Centre Formation Musiciens Intervenants) de Poitiers. En 2013, il a reçu à la SACD le Prix Philippe Avron qui récompense un auteur-interprète selon 5 critères : intelligence — générosité — finesse d’esprit — démarche humaniste — écriture comme outil essentiel de la compréhension du monde.